

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 22 juin
Claudio Monteverdi | *Il Ritorno d'Ulisse in patria*

Dans le cadre de la **5^e Biennale d'art vocal** et du **festival Agora** de l'Ircam
Du mardi 7 au samedi 25 juin



SQBP

LE FIGARO

qobuz

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

5^e Biennale d'art vocal

MARDI 7 JUIN – 19H

Rue musicale

Léo Delibes

Messe Brève

Benjamin Britten

A Ceremony of Carols

Maîtrise des Hauts-de-Seine

Chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris

Gaël Darchen, direction

Entrée libre

MARDI 7 JUIN – 20H30

Salle des concerts

Le Jardin de Monsieur Lully

Les Arts Florissants

Les solistes du Jardin des Voix

William Christie, direction

MERCREDI 8 JUIN – 19H

Rue musicale

Œuvres de **Charles Trenet, Mac Huff, Rudi Revil, Richard Rodgers, Giulio Caccini, Francis Poulenc, Vicki Tucker Courtney, Jacques Offenbach, Leonard Cohen, Orlando di Lasso, Giovanni Battista Pergolesi, Jerry Estes**

Chœur d'Enfants Sotto Voce

Scott Alan Prouty, direction

Richard Davis, piano

Entrée libre

MERCREDI 8 JUIN – 20H30

Salle des concerts

Johannes Brahms

Ein deutsches Requiem

Orchestre National de Lille

BBC Symphony Chorus

Jean-Claude Casadesus, direction

Sally Matthews, soprano

Dietrich Henschel, baryton-basse

MERCREDI 8 JUIN – 15H ET 16H30

JEUDI 9 JUIN – 9H30 ET 11H

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Amphithéâtre

Ma

Conception, mise en scène de **Sophie Grelié**

Musique de **Giacinto Scelsi**

Scénographie de **Bruno Lahontâa**

Éclats

Muriel Ferraro, chant

Sophie Grelié, création sonore et régie

JEUDI 9 JUIN – 18H30

ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Felix Mendelssohn : *Christus*

par Brigitte François-Sappey, musicologue

JEUDI 9 JUIN – 19H

Rue musicale

Œuvres de **Carl Nielsen, Felix**

Mendelssohn, Gioachino Rossini,

Pekka Kostianen, Bo Holten, Alain Louvier

Maîtrise de Paris

Patrick Marco, direction

Christine Lajarrige, piano

Entrée libre

JEUDI 9 JUIN – 20H30

Salle des concerts

Felix Mendelssohn

Christus

Cantates chorales

Accentus

Ensemble Orchestral de Paris

Laurence Equilbey, direction

Sandrine Piau, soprano

Robert Getchell, ténor

Markus Butter, baryton

VENDREDI 10 JUIN – 20H30

Amphithéâtre

Guillaume Dufay

Motet « Ecclesiae militantis »

Stefano Gervasoni

Horrido

Josquin des Prés

Miserere mei, Deus

René Leibowitz

A se stesso op. 37 n° 3

René Leibowitz

Two Settings

Robert Schumann

Meerfey op. 69 n° 5

In Meeres Mitten op. 91 n° 6

Johannes Brahms

Drei Gesänge op. 42

Iannis Xenakis

Nuits

Schola Heidelberg

Walter Nußbaum, direction

Christina Hess, Catherine Anne Motuz,

trombones baroques

MERCREDI 15 JUIN – 18H30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Johann Sebastian Bach : «*Tilge, Höchster, meine Sünden*» (d'après le *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolesi)
Par **Sylvie Pébrier**, musicologue

MERCREDI 15 JUIN – 20H30
Salle des concerts

Arcangelo Corelli
Concerto grosso n° 4 op. 6
Francesco Bartolomeo Conti
Cantate « Languet anima mea »
(Arrangement **Johann Sebastian Bach**)
Giuseppe Torelli
Concerto en ré mineur
Johann Sebastian Bach
Psaume 51 « Tilge, Höchster, meine Sünden », d'après le *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolesi

Il Giardino Armonico
Giovanni Antonini, direction
Roberta Invernizzi, soprano
Bernarda Fink, mezzo-soprano

VENDREDI 17 JUIN – 20H30
Salle des concerts

Ivan Fedele
Animus anima pour ensemble vocal
Johannes Maria Staud
Par ici ! (Création mondiale, commande EIC)
Bruno Mantovani
Cantate n° 1 pour 6 chanteurs et ensemble

Ensemble intercontemporain
Neue Vocalsolisten Stuttgart
Susanna Mälkki, direction
Robin Meier, Réalisation informatique musicale Ircam

Ce concert est précédé d'un avant-concert à la Médiathèque.

Entrée libre sur réservation au 01 44 84 44 84

SAMEDI 18 JUIN – DE 9H30 À 18H
CITÉSCOPE

Le lied de Schumann
Avec **Brigitte François-Sappey**,
Claire Badiou et **Hélène Pierrakos**,
musicologues

SAMEDI 18 JUIN – 20H30
Salle des concerts

Gustav Mahler
Frühlingsmorgen
Erinnerung
Rheinlegendchen
Robert Schumann
Dichterliebe op. 48
Johannes Brahms
Fantaisies pour piano op. 116
Hugo Wolf
Frusreise
Nimmersatte Liebe
Begegnung
Das verlassene Mägdlein
Auf ein altes Bild
Verbogenheit
Der Rattenfänger

Nathalie Stutzmann, contralto
Inger Södergren, piano

MERCREDI 22 JUIN – 20H
Salle des concerts

Claudio Monteverdi
Il Ritorno d'Ulisse in patria

La Venexiana
Chiara H. Savoia, mise en scène
Claudio Cavina, direction
Martina Belli, La Fragilité humaine/Mélantho
Salvo Vitale, Le Temps/Neptune
Valentina Coladonato, La Fortune/Junon
Giulia Peri, L'Amour
Mauro Borgioni, Jupiter
Giorgia Milanese, Minerve
Mirko Guadagnini, Ulysse
Oksana Lazareva, Pénélope
Makoto Sakurada, Télémaque
Marco Bussi, Antinoüs /Phénicien III
Alessio Tosi, Pisandre/Phénicien II
Alberto Allegrezza, Amphinome/
Phénicien I
Paolo Antognetti, Eumée/Eurymaque
Luca Dordolo, Irus
Gabriella Martellacci, Euryclée

SAMEDI 25 JUIN – 20H
Salle Pleyel

Arnold Schönberg
Gurre-Lieder

Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Czech Philharmonic Choir Brno
Marc Albrecht, direction
Christiane Iven, Tove
Lance Ryan, Waldemar
Anna Larsson, la Colombe
Barbara Sukowa, la Narratrice
Albert Dohmen, Bauer
Arnold Bezuyen, Klaus-Narr
Petr Fiala, chef de chœur

MERCREDI 22 JUIN – 20H

Salle des concerts

Claudio Monteverdi

Il Ritorno d'Ulisse in patria [*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*]

« *Dramma in musica* » en un prologue et trois actes sur un livret de Giacomo Badoaro

La Venexiana

Claudio Cavina, direction et clavecin

Martina Belli, La Fragilité humaine / Mélantho, suivante de Pénélope

Salvo Vitale, Le Temps / Neptune

Valentina Coladonato, La Fortune / Junon

Giulia Peri, L'Amour

Mauro Borgioni, Jupiter

Giorgia Milanese, Minerve

Mirko Guadagnini, Ulysse

Oksana Lazareva, Pénélope

Makoto Sakurada, Télémaque

Marco Bussi, Antinoüs, prétendant de Pénélope / Troisième Phénicien

Alessio Tosi, Pisandre, prétendant de Pénélope / Deuxième Phénicien

Alberto Allegrezza, Amphinome, prétendant de Pénélope / Premier Phénicien

Paolo Antognetti, Eumée, un berger / Eurymaque, amant de Mélantho

Luca Dordolo, Irus, serviteur des prétendants

Gabriella Martellacci, Eurycleé, nourrice d'Ulysse

Chiara H. Savoia, mise en scène

Daniel Tummolillo, lumières

Ce spectacle est surtitré.

Ce spectacle est diffusé en direct sur les sites Internet www.citedelamusiquelive.tv et www.medici.tv.

Il y restera disponible gratuitement pendant quatre mois.

Fin du spectacle vers 22h50.

Il n'y a qu'un seul manuscrit du *Retour d'Ulysse* de Monteverdi : il se trouve à la Bibliothèque Nationale de Vienne. Cette partition se présente sous la forme d'une « partie » pour voix ou, comme nous le dirions aujourd'hui, d'une version « chant-piano ». Presque tout a disparu de la partition.

Par exemple, dans la symphonie qui précède l'entrée de Pénélope et ouvre le premier acte, on ne trouve qu'une mesure en clef de *fa* qui indique une seule note, le *do*, en précisant que « *cette symphonie (joué par deux violons et deux altos) doit être répétée jusqu'à l'entrée de Pénélope* ». Comme il me semble impossible qu'un groupe instrumental composé de deux violons et de deux altos ne soit utilisé que pour jouer deux symphonies dans l'opéra entier, je les utilise aussi dans les autres parties. À plusieurs reprises, j'ai corrigé des fautes apparemment dues aux copistes : des harmonies trop scolastiques, qui relègueraient cette œuvre à une période stylistique de Monteverdi antérieure de trente ans. Or, Monteverdi n'a jamais fait de retours en arrière dans son audace et sa modernité.

Les caractères des différents personnages sont bien définis, même s'ils laissent une grande place à l'interprétation : Pénélope se montre toujours en souveraine et n'oublie jamais ses origines et sa position sociale, même dans les moments de désespoir et d'abandon. Ulysse, le fils du roi Laërte, est l'incarnation des limites de l'homme, limites difficiles à envisager chez un descendant du dieu Hermès. Télémaque est l'homme aux soins attentifs, Iro se montre moqueur et balbutiant, Eumée est l'ami fidèle d'Ulysse et les prétendants sont un trio tragi-comique.

Sur le tout règnent les dieux : tout d'abord Minerve qui conseille, décide et modifie à volonté les sorts des personnages, comme sur un échiquier imaginaire. Les autres dieux – le Temps, la Fortune et l'Amour – jouent à la marionnette avec les hommes, tout en leur laissant croire à leur libre arbitre.

Claudio Cavina

Personnages

L'Umana fragilità (la Fragilité humaine)

Il Tempo (le Temps)

La Fortuna (la Fortune)

Amore (l'Amour)

Giove (Jupiter)

Nettuno (Neptune)

Minerva (Minerve)

Giunone (Junon)

Ulisse (Ulysse)

Penelope (Pénélope), épouse d'Ulysse

Telemaco (Télémaque), fils de Pénélope et Ulysse

Antinoö (Antinoös), prétendant amoureux de Pénélope

Pisandro (Pisandre), prétendant amoureux de Pénélope

Anfinomo (Amphinome), prétendant amoureux de Pénélope

Melanto (Mélantho), suivante de Pénélope

Eurimaco (Eurymaque), amant de Mélantho

Eumete (Eumée), berger d'Ulysse

Iro (Irus), glouton, pique-assiette des prétendants

Ericlea (Euryclée), nourrice d'Ulysse

Feaci (Phéaciens)

Synopsis du manuscrit de Vienne

Le livret original de Badoaro prévoyait cinq actes et un prologue allégorique où intervenaient le Destin, la Prudence et le Courage. La partition viennoise présente une organisation en trois actes et un prologue totalement différent.

Prologue

La Fragilité humaine face à ses vicissitudes majeures : le Temps implacable, la Fortune aveugle et l'Amour tyran.

Acte I

Scène 1 : Lamento de Pénélope implorant le ciel pour le retour de son époux et déplorant son sort.

Scène 2 : Duo d'amour et déclarations brûlantes de Mélantho et Eurymaque.

Scènes 3 et 4 : manquantes.

Scène 5 : La fureur de Neptune contre les Phéaciens, qui ont ramené Ulysse à Ithaque. Jupiter, après avoir tenté de le calmer, lui donne raison.

Scène 6 : Réjouissances des Phéaciens qui pensent avoir trompé la fureur de Neptune. Le dieu des mers se venge en transformant leur vaisseau en un rocher.

Scène 7 : Ulysse se réveille sur une plage qu'il ne reconnaît pas. Colère d'Ulysse, croyant avoir été trompé, à l'encontre des Phéaciens.

Scène 8 : Minerve, déguisée en berger, lui révèle son arrivée à Ithaque. Reprenant son apparence divine, elle lui annonce la constance et l'infortune de Pénélope, et lui offre son aide.

Scène 9 : Chœur des Naiades (manquant). Ulysse chante sa joie.

Scène 10 : Mélantho et Eurymaque tentent de convaincre Pénélope de céder aux avances des prétendants. Refus indigné de l'épouse d'Ulysse.

Scènes 11 et 12 : Altercation opposant le fidèle berger Eumée et le goinfre parasite de la cour, Irus.

Scène 13 : Ulysse apparaît déguisé en vieillard mendiant. Eumée lui offre alors l'hospitalité.

entracte

Acte II

Scène 1 : Minerve apparaît sur son char volant, accompagnée de Télémaque, de retour de Grèce.

Scène 2 : Ulysse et Eumée viennent à leur rencontre et annoncent le retour imminent d'Ulysse.

Scène 3 : Ulysse, demeuré seul avec son fils, reprend son apparence véritable et se fait reconnaître de lui.

Scène 4 : Nouveau duo amoureux de Mélantho et Eurymaque, où ils raillent l'obstination de Pénélope.

Scène 5 : Tentatives de séduction des prétendants, qui décident d'organiser un bal en l'honneur de Pénélope.

Scène 6 : Le *ballo* (scène manquante).

Scène 7 : Apparition d'Eumée qui annonce le retour imminent d'Ulysse.

Scène 8 : Les prétendants envisagent l'assassinat de Télémaque. Manifestation de la colère divine, les incitant plutôt à tenter Pénélope par de riches cadeaux.

Scène 9 : « *Boschereccia* », dialogue en forêt d'Ulysse et de Minerve, qui lui confirme son soutien dans une *aria* triomphante.

Scène 10 : Eumée révèle à Ulysse que son seul nom fait encore trembler les prétendants. Ulysse entonne alors un « Air du rire ».

Scène 11 : Télémaque relate à sa mère son voyage à travers la Grèce, à la recherche de son père, et sa rencontre avec Hélène de Troie. Colère de Pénélope à l'encontre de celle qui engendra tous ses malheurs.

Scène 12 : Rixe entre Irus et Ulysse, toujours déguisé en vieillard, dont il sort victorieux sous les yeux courroucés des prétendants, qui déposent ensuite leurs riches offrandes aux pieds de Pénélope. Celle-ci décide, sous une impulsion divine, d'offrir sa main à celui qui saura user de l'arc d'Ulysse. Scène de l'arc : échecs consécutifs des prétendants, le vieillard tente alors l'épreuve, bande l'arc, et avec l'aide de Minerve, abat les prétendants.

Acte III

Scène 1 : Irus, seul et abandonné, pleure ridiculement la perte de ses protecteurs, et décide de se suicider.

Scène 2 : manquante (Mercure et les Ombres des prétendants aux Enfers).

Scène 3 : Mélantho déplore devant Pénélope la perte de ses amants potentiels.

Scène 4 : Eumée vient révéler que le vieillard était en fait Ulysse déguisé. Incrédulité et colère de Pénélope.

Scène 5 : Télémaque à son tour tente de convaincre sa mère, qui s'obstine plus encore.

Scène 6 : Minerve demande à Junon d'intercéder auprès de son époux Jupiter en faveur d'Ulysse.

Scène 7 : Jupiter obtient de Neptune son pardon pour Ulysse, dont l'errance peut désormais prendre fin. Un double chœur, céleste et maritime, scelle la réconciliation des dieux, mettant un terme définitif aux démêlés qui ont amené et suivi la guerre de Troie.

Scène 8 : La nourrice Euryclée, qui a reconnu Ulysse à sa cicatrice, ne sait si elle doit respecter le silence que son ancien maître lui a imposé.

Scène 9 : Pénélope rejette avec véhémence les affirmations d'Eumée, de Télémaque, et même d'Euryclée, qui a finalement décidé de rompre son silence.

Scène 10 : Survient Ulysse, que Pénélope refuse encore de reconnaître, jusqu'à ce qu'il lui décrive la couverture brodée à l'effigie de Diane dont elle recouvre chaque soir leur lit. Reconnaissance et chants d'allégresse d'Ulysse et de Pénélope réunis.

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Il Ritorno d'Ulisse in patria [*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*], « *Dramma in musica* » en un prologue et trois actes sur un livret de Giacomo Badoaro

Composition : 1640.

Création à Venise, Teatro San Cassiano, en février 1640.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il semblerait que Monteverdi ait composé huit opéras entre 1607 et 1642. Toutefois, seules les partitions de *L'Orfeo*, du *Ritorno d'Ulisse*, de *L'Incoronazione di Poppea* (*Le Couronnement de Poppée*) et un extrait d'*Arianna* (le fameux *Lamento*) nous sont parvenues. Ces quatre œuvres sont si dissemblables que plusieurs musicologues ont douté de leur attribution. Pour *L'Orfeo* et le *Lamento d'Arianna*, qui furent publiés par leur auteur, la paternité du « divin Claudio » ne saurait être remise en question. En revanche, *Ulisse et Poppea* posent d'épineux problèmes, à cause de l'absence de partition autographe ou imprimée, mais aussi de l'aspect parcellaire et contradictoire des sources littéraires et musicales.

Les errances d'Ulysse

Une seule copie manuscrite d'*Ulisse* a été conservée, redécouverte en 1880 à la Nationalbibliothek de Vienne par l'historien August Wilhelm Ambros. Cette partition manuscrite anonyme fut d'emblée attribuée à Monteverdi : plusieurs catalogues anciens d'opéras (Ivanovitch en 1681, Gropo après 1745) avaient mentionné l'existence d'un *Ulisse* de Monteverdi, créé pendant la saison 1640-1641 au Teatro San Cassiano, le plus ancien théâtre lyrique et payant de Venise (l'opéra y apparut en 1637). L'attribution de la partition sembla confirmée à la fin du XIX^e siècle, lorsqu'on retrouva une copie manuscrite du livret de Giacomo Badoaro à la Biblioteca Marciana de Venise. On s'est longtemps interrogé sur la présence de la partition à Vienne, ville où elle n'avait pas été jouée, plutôt qu'à Venise. Depuis les années 1610, Monteverdi entretenait d'étroits rapports avec la dynastie des Habsbourg (commandes, reprises, dédicaces...). De plus, l'empereur Ferdinand II avait épousé en 1622 Eleonora Gonzaga. En 1640, Monteverdi dédia à la fille de son ancien protecteur sa *Selva morale e spirituale*. Il est probable qu'il lui fit parvenir une copie de son dernier opéra, dans l'espoir qu'il soit représenté à Vienne, comme avait pu l'être le *Ballo delle ingrate* en 1628. La partition viennoise ne semble pourtant pas être une copie fidèle de l'original monteverdien de 1640. En effet, le livret de Badoaro présente cinq actes et la partition n'en contient que trois ; le prologue n'a aucun rapport dans les deux sources ; plusieurs scènes sont transformées tandis que d'autres manquent. Le mystère demeure aujourd'hui entier : on ne sait toujours pas qui fut l'instigateur de ces transformations.

Un opéra humaniste

Cet *Ulisse* énigmatique compte pourtant parmi les plus grands chefs-d'œuvre lyriques du baroque naissant. Badoaro a composé un livret épique d'une rare fidélité à *L'Odyssée* (chants XII à XXII), reprenant presque littéralement certains dialogues d'Homère. La musique revêt une profondeur et une variété d'*affetti* qui apparaissent comme la signature de Monteverdi. Ainsi, la caractérisation du personnage central de Pénélope, tout en *lamenti* parsemés de dissonances saisissantes, présente des techniques d'écriture « représentative » proches du *Ballo delle ingrato* (1608) ou du *Lamento della ninfa* (1638). Par ailleurs, le style orné des *arie* virtuoses de Minerve relève d'un *cantar passaggiato* (plus caractéristique de la fin de la Renaissance que des années 1640) que l'on retrouve dans *L'Orfeo* et dans certaines compositions religieuses. Enfin, les nombreux ensembles (trios des prétendants, duos de Mélantho et Eurymaque, etc.) évoquent les madrigaux de la *seconda prattica* monteverdienne, en particulier les pages de solistes dont il émailla ses *VII^e* et *VIII^e* *Livres* (1619 et 1638). Les interventions instrumentales, écrites pour un ensemble à cinq parties, sont moins nombreuses que dans *L'Orfeo*, mais plus importantes que dans *Poppea*. Les livres de comptes du Teatro San Cassiano ont révélé qu'une dizaine d'instrumentistes étaient généralement engagés pour les représentations : trois ou quatre violonistes et altistes, une ou deux basses d'archet, deux *chitarrone* et pas moins de trois musiciens aux claviers (clavecins et orgues). Un tel dispositif laisse aujourd'hui encore une grande liberté à l'interprète dans le traitement de la basse continue. Ainsi, comme la plupart des opéras vénitiens, *l'Ulisse* est de nature protéiforme : il doit changer d'apparence chaque fois qu'un interprète veut s'en emparer, à l'instar de Protée, le vieillard de la mer, que le rusé Ulysse avait su maîtriser.

Denis Morrier

Salvo Vitale

Né à Catane (Sicile), Salvo Vitale étudie le chant à la Scuola Civica de Milan avec Eduardo Abumradi, Edith Martelli et Anatoli Goussev, et se spécialise en musique baroque avec Alan Curtis. Au concert, il chante aussi bien des madrigaux que des cantates, des oratorios ou des opéras baroques. Comme soliste, il collabore avec les ensembles baroques les plus prestigieux, comme A Sei Voci (dirigé par Bernard Fabre-Garrus), Athesis (Filippo Maria Bressan), La Cappella della Pietà de' Turchini (Antonio Florio), Il Complesso Barocco (Alan Curtis), le Chœur de la Radio Suisse (Diego Fasolis), l'Ensemble Concerto (Roberto Gini), l'Ensemble Elyma (Gabriel Garrido), l'Ensemble Pian & Forte (Antonio Frigé), Harmonices Mundi (Claudio Astronio), I Madrigalisti Ambrosiani e Il Canto di Orfeo (Gianluca Capuano), Odecathon (Paolo Da Col), La Risonanza (Fabio Bonizzoni), La Stagione Armonica (Sergio Balestracci) ou La Venexiana (Claudio Cavina). Il est invité par la plupart des grands festivals internationaux – Folles Journées de Nantes, Bilbao, Lisbonne et Tokyo, Festival Oude Muziek (Utrecht), Festival des Arts de Bruxelles, Wiener Festwochen, Festival d'Automne à Paris, Festival de Hollande (Amsterdam), Festival d'Ambronay, Festival de Beaune, Gulbenkian Música (Lisbonne), Musica e Poesia a San Maurizio (Milan), Festival Monteverdi (Crémone), Semana de Música Religiosa (Cuenca), Festival des Flandres (Bruges), Festival Internacional de Música y Danza (Grenade), Lufthansa Festival (Londres),

Festival de Sablé, Musiques Sacrée du Monde (Fès)... Il a chanté sur les scènes du Teatro San Carlo de Naples, du Teatro Bonci de Cesena, du Teatro Comunale de Modène, de l'Arsenal de Metz, de la Brooklyn Academy of Music (New York), du Théâtre de l'Odéon et de la Salle Gaveau (Paris), du Maillon (Strasbourg), de la Sofiensäle (Vienne), du Stadsschouwburg d'Amsterdam, de l'Auditorio Nacional de Música de Madrid, de l'Auditorium de Milan, du Concertgebouw de Bruges, du Palau de la Música Catalana de Barcelone... Sa discographie pour les labels Stradivarius, Chandos, K617, Dynamic, Amadeus, Glossa et Symphonia compte de nombreux titres.

Giorgia Milanese

Giorgia Milanese a obtenu son diplôme de chant au Conservatoire Santa Cecilia de Rome. Elle étudie également le ballet classique et contemporain, et est diplômée en création de costumes de théâtre. Elle interprète Violetta dans *La Traviata* (Verdi) au Teatro Flaiano de Rome et La Comtesse dans *Les Noces de Figaro* (Mozart) au Teatro Verdi de Salernes, sous la direction de Nicola Luisotti. Elle chante également au Teatro Lirico de Cagliari dans *Euryanthe* (Weber) sous la direction de Gérard Korsten, dans *La Vida breve* (de Falla) dirigé par Rafael Frühbeck de Burgos et dans *Tosca* (Puccini) dirigé par Gérard Korsten. Elle incarne également Élisabeth de Valois dans *Don Carlos* (Verdi) dirigé par Roberto Tolomelli à Brno, Ismene dans *Antigona* (Tommaso Traetta) à Anvers, Bruges, Salamanque, Bruxelles

et Amsterdam sous la direction de Paul Dombrecht, Tamiri dans *Il Re pastore* (Mozart) au Teatro delle Muse d'Ancône avec Corrado Rovaris, La princesse Natalie d'Orange dans *Der Prinz von Homburg* (Henze) au Reisopera d'Enschede (Pays-Bas) avec Rolf Gupta. Elle enregistre pour la RTSI de Lugano les *Catulli carmina* de Carl Orff avec Diego Fasolis. On l'a entendue dans les rôles d'Alessandro dans *Eliogabalo* de Cavalli avec René Jacobs (à La Monnaie de Bruxelles et au Landestheater d'Innsbruck), du Génie dans *L'Anima del filosofo* de Haydn avec Adam Fischer (Festival Haydn d'Eisenstadt), de Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart (à Trévise, Vérone, Fermo et Jesi), d'Ottavia dans *L'Incoronazione di Poppea* (Monteverdi) avec Attilio Cremonesi, de Lucilla dans *La Scala di seta* de Rossini avec Andrea Marcon, de Tisbe dans *La Cenerentola* de Rossini avec Giuliano Carella au Grand Théâtre de Genève et avec Marc Minkowski à La Monnaie de Bruxelles. Au concert, elle se produit dans des salles comme le Palau de la Música de Valence, le Teatro dell'Opera de Rome ou l'Auditorium Santa Cecilia. Elle se spécialise dans le répertoire baroque et collabore avec des ensembles tels que l'ensemble Pulcinella (au festival d'Innsbruck) ou l'Orchestre Baroque de Venise et Andrea Marcon (Semana de Música Religiosa de Cuenca).

Mirko Guadagnini

En 1998, le ténor Mirko Cristiano Guadagnini remporte le Concours As.Li.Co et c'est ce succès qui marque le départ de sa carrière. Suivent de

nombreux rôles dans *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*, *Gianni Schicchi*, *The Rake's Progress*, *Il Pirata*, *Le Mariage secret*, *Otello*, *Falstaff* et *Armide* de Gluck. Mirko Guadagnini travaille avec des chefs de renom comme Riccardo Muti, Marcello Viotti, Bruno Campanella, Myung-Whun Chung, Donato Renzetti, Evelino Pidò, John Eliot Gardiner, Umberto Benedetti Michelangeli, ainsi que de grands metteurs en scène – notamment Pier Luigi Pizzi, Daniele Abbado, Michael Hampe, Willy Decker et John Cox. Il donne également de nombreux concerts avec des orchestres réputés – l'Orchestre de La Scala de Milan, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Accademia di Santa Cecilia, l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, l'Accademia Bizantina, Europa Galante, Les Arts Florissants, l'Orchestra della Toscana et l'Orchestre du Mai Musical de Florence. Il débute en 2005 à La Scala de Milan dans *Rinaldo* de Haendel et chante en 2006 dans la création italienne de *Il Dissoluto assolto* de Azio Corghi. On l'entend ensuite en Renaud dans *Armide* de Gluck, qu'il reprend au Théâtre National de Tel-Aviv (création israélienne). De septembre 2005 à juin 2007, il se produit dans plus de quarante-cinq représentations d'opéras de Mozart dans le cadre de la Mozartfest de Wurtzbourg, avec l'Orchestre de Chambre de Mantoue dirigé par Umberto Benedetti Michelangeli. En 2007, il chante dans la première de *Antigone* d'Ivan Fedele, qui ouvre le Mai Musical de Florence, il interprète à Milan la *Sérénade pour ténor et orchestre* de Britten et reprend

Rinaldo à Séoul. Il enregistre le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi avec La Venexiana et le chante en tournée dans de nombreux festivals baroques et théâtres européens, notamment au Festival du Lac de Constance, aux Journées de Musique Ancienne de Ratisbonne, à la Fondation Melk ainsi qu'à Madrid, Séville, Londres, Gênes et Lyon. Grâce à sa voix chaude et souple, Mirko Guadagnini peut chanter un vaste répertoire (opéra, répertoire de concert et mélodie), depuis la musique baroque jusqu'aux œuvres contemporaines. Il se consacre avec une grande passion au lied, passion qu'il partage avec les pianistes Paolo Ceccarini et Giulio Zappa avec qui il remporte les concours Conegliano, Seghizzi et Schubert. Il élargit en outre son répertoire avec un accompagnateur de renom : Irwin Gage. Par ailleurs, sous la direction de grands chefs baroques comme John Eliot Gardiner, William Christie, Peter Neumann, Ottavio Dantone, Fabio Biondi et Alessandro De Marchi, il fait un travail en profondeur sur des œuvres de Haendel (*Alcina*, *Rinaldo*, *Le Messie*), Monteverdi (*L'Orfeo*, *L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*), ainsi que sur de nombreuses pages de compositeurs des XVI^e et XVII^e siècles, dont Purcell, Pergolèse, Sammartini et Marcello. La riche discographie de Mirko Guadagnini comprend notamment un rare florilège de pièces du Moyen Âge (1993), *Euridice* de Peri (1994), des motets de Monteverdi (1996), de Gesualdo (1998), *Arianna* de Marcello (1999), *Memet* de Sammartini (2001) et *L'Orfeo* de Monteverdi (2007).

Oksana Lazareva

Née à Tomsk (Sibérie), Oksana Lazareva sort diplômée en chant et direction de chœur du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou (classe d'Elena Obraszova) et du Conservatoire de Vérone (classe de Gianni Mastino), après avoir étudié à l'Institut National des Arts Théâtraux avec le directeur du Bolchoï, Boris Pokrovski. Après ses débuts à l'opéra dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, elle interprète les rôles de Duniasha dans *La Fiancée du Tsar* de Rimski-Korsakov, de Varvara dans *Pas seulement l'amour* de Chtchedrine, de Mamma Lucia dans *Cavalleria rusticana* de Mascagni, de Giovanna et Maddalena dans *Rigoletto* de Verdi, de Fidalma dans *Il Matrimonio segreto* de Cimarosa, et de Carmen dans l'opéra du même nom de Bizet. Elle aborde en outre le répertoire de musique de chambre russe (Rachmaninov, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Moussorgski, Chostakovitch), européen (Schubert, Schumann, Debussy, de Falla), ainsi que la musique sacrée (Pergolesi, Vivaldi, Mozart, Beethoven, Bruckner). Elle se produit dans la Grande Halle et la Salle Rachmaninov du Conservatoire Tchaïkovski à Moscow, à l'Italian Institute of Culture de Londres, au Festival de Pâques de Salzbourg (Autriche), à l'Europa Festival de Rome, avec la Fondation Arena di Verona (Vérone), à l'Accademia del Teatro alla Scala de Milan, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles... Ses engagements passés l'ont également menée à Biarritz, Cognac, Périgueux, Niort, El Vendrell et Tarragone, ainsi que dans les plus

grandes villes italiennes. Son intérêt pour la musique de son temps l'a amenée à travailler avec de nombreux compositeurs. Elle a ainsi participé à *Cambio d'Amico*, au *Notturmo* de Manucci, à la *Messer Lievesogno* de Galante et à *Videogames* de Lenzi. En avril 2006, elle incarne Azucena dans *Il Trovatore* et Ulrica dans *Un ballo in maschera* de Verdi, avec l'Orchestre Philharmonique de Milan au Teatro Smeraldo. En 2007/2008, elle participe aux productions du groupe Artisti Senza Frontiere (province de Bolzano), dans *Emma* et *Mathilde*, par exemple, avec la directrice artistique australienne Tanya Denny. Depuis 2007, elle se produit régulièrement au Festival Liederjadi de Milan, où elle a interprété divers programmes de musique de chambre.

Luca Dordolo

Né à Monfalcone (Italie), Luca Dordolo commence ses études musicales à la Schola Cantorum Sant'Ambrogio de Monfalcone et au Conservatoire de Trieste. Parallèlement à une activité de choriste professionnel, il débute une carrière de soliste avec des orchestres de région, comme l'Opera Giocosa dirigé par Severino Zannerini, spécialisé dans les opéras de Mozart. En 1994, il remporte le Concours As.Li.Co de Milan. Il se perfectionne ensuite avec Renata Scotto, Leyla Gencer et Bob Kettelson au Conservatoire Benedetto Marcello de Venise, dont il sort diplômé. En 1996, il remporte le Concours du Théâtre d'Imola pour le rôle de Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart. Puis il se tourne vers la musique vocale

ancienne et baroque. Il travaille avec les plus grands chefs de musique ancienne – Rinaldo Alessandrini, Ottavio Dantone, Alan Curtis, Antonio Florio, René Jacobs, Jean-Claude Malgoire et Diego Fasolis –, et se produit dans les principaux opéras des XVII^e et XVIII^e siècles, notamment ceux de Monteverdi. Avec Riccardo Muti, il chante au Festival de Saint-Denis, à Salzbourg et au Teatro alla Scala de Milan. Il se produit également dans les théâtres San Carlo de Naples, Comunale de Florence et de Bologne, Ponchielli de Crémone, Donizetti de Bergame, des Champs-Élysées à Paris et à la Brooklyn Academy of Music de New York. Au Festival International de Musique Contemporaine de Vancouver, en 2007, il interprète le rôle d'Asbeel dans la création mondiale de *Mal'akhirn – Angels*, un opéra de Riccardo Piacentini. Roberto Simone le choisit pour chanter dans son oratorio *Eleonora* en 1999 pour l'ouverture de la saison lyrique du Théâtre San Carlo de Naples et pour participer à la *Festa di Requiem* au Théâtre d'Aquila (Fermo). En 2001, il participe au concert Verdi 100 à Parme, célébrant l'anniversaire de la mort du compositeur, sous la direction de Zubin Mehta. En 2003, il chante avec les Wiener Philharmoniker et Riccardo Muti au Festival de Salzbourg et avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France au Festival de Saint-Denis. En 2004 et 2005, il est invité à chanter au Festival de Crémone dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria* et dans *L'Incoronazione di Poppea* avec

l'Accademia Bizantina et Ottavio Dantone. En 2006, il est aussi invité au Festival dei Due Mondi de Spolète pour la création moderne de *Ercole sul Termodonte* de Vivaldi (dirigé par Alan Curtis). En 2008, il chante au Festival Mostly Mozart de New York, ainsi qu'au Festival de musique ancienne Hokutopia (Tokyo) dans le rôle de Pasquale dans *Orlando Paladino* de Haydn. En 2009, il participe à *L'Orfeo* de Monteverdi au Teatro alla Scala de Milan.

Claudio Cavina

Claudio Cavina étudie avec Candace Smith et Cristina Miatello, puis avec Kurt Widmer et René Jacobs à la Schola Cantorum Basiliensis. Il collabore avec plusieurs ensembles vocaux internationaux comme le Huelgas Ensemble, La Colombina, Al Ayre Español, le Clemencic Consort, l'Ensemble Elyma, le Concerto Köln, le Concerto Italiano, Europa Galante, Le Parlement de Musique et l'Ensemble Fitzwilliam. En 1996, Claudio Cavina fonde La Venexiana, dont il est le directeur artistique. Après avoir mis l'accent sur les madrigaux de Monteverdi, Claudio Cavina se concentre actuellement sur des opéras, qu'il présente dans une version semi-scénique. En 2007, avec La Venexiana, il joue *L'Orfeo* de Monteverdi en tournée mondiale. Parallèlement est sorti le CD *Orfeo*, qui a reçu un Gramophone Award. En 2009, il présente *L'Incoronazione di Poppea* à Paris, Milan, Herne et Ratisbonne, entre autres. L'année suivante, il donne *L'Artemisia* de Cavalli pour la première fois depuis

trois siècles ; le CD vient de paraître. L'année 2011 est consacrée au *Ritorno d'Ulisse in patria*, donné notamment à Amsterdam, Paris, Stuttgart et Ratisbonne. Claudio Cavina est également attiré par les petites formations : il n'hésite pas à combiner des œuvres de la Renaissance et du Baroque à des éléments tirés du jazz. Il associe ainsi Monteverdi au jazz dans le programme *Round M* – donné notamment à Munich et à Stuttgart –, dont l'enregistrement a eu beaucoup de succès. Il propose aussi un programme Haendel avec le jazzman Gianluigi Trovesi au Festival Haendel à Halle. Les enregistrements de Claudio Cavina – chez Deutsche Harmonia Mundi, Sony Classical, Opus 111, Stradivarius, Glossa, Accent et Cantus – sont salués par la critique. En 1998, il initie une collaboration exclusive avec le label espagnol Glossa avec La Venexiana, collaboration qui perdure à ce jour. Les albums de madrigaux composés par Sigismondo d'India, Luzzaschi, Marenzio, Gesualdo et l'intégrale des livres de madrigaux de Monteverdi enchantent la critique et reçoivent de nombreuses récompenses. Claudio Cavina enseigne aux Corsi Internazionali di Belluno ainsi qu'à Urbino, en Italie.

La Venexiana

Le nom de l'ensemble La Venexiana est le titre d'une célèbre comédie de la Renaissance, restée anonyme et considérée comme un chef-d'œuvre de l'art théâtral italien. En mêlant l'italien standard à une profusion de dialectes, cette comédie brosse un portrait des coutumes et des

comportements de la société italienne à l'époque de la Renaissance. Elle annonce la venue de la très célèbre commedia dell'arte. C'est dans cette tradition musicale que s'inscrit La Venexiana. Dans leur interprétation, les musiciens allient un jeu de scène typique de l'époque à une grande attention portée aux subtilités de la langue, tout en jouant sur les contrastes entre raffiné et populaire, profane et sacré. Au fil de nombreuses années de travail, les membres de La Venexiana mettent au point un nouveau style d'interprétation, mélange chaud et véritablement méditerranéen de textes déclamés, d'une rhétorique haute en couleur et d'un raffinement tout en harmonie. Les musiciens sont les invités de toutes les grandes salles de concert et des festivals internationaux, notamment de la Cité de la musique à Paris, du Concertgebouw Amsterdam, des Konzerthaus et Musikverein de Vienne, du Konzerthaus de Berlin, des festivals de Montpellier, de Lyon, d'Uzès, de Schwetzingen, de Ratisbonne, de Herne, de Graz, de Vevey, des Flandres, de Bruges, d'Utrecht, d'Anvers... Au vu des récompenses attribuées à ses enregistrements, La Venexiana est désormais réputée comme le premier ensemble de madrigaux d'Italie. La Venexiana a enregistré pour Opus 111 (Paris) et Cantus (Madrid), avant d'initier une collaboration exclusive avec le label espagnol Glossa en 1998. Ses disques de madrigaux reçoivent de nombreuses récompenses. En 2007, La Venexiana part en tournée mondiale avec *L'Orfeo* de Monteverdi

dans une version semi-scénique ; l'album *Orfeo* reçoit un Gramophone Award en 2008. En 2009, La Venexiana présente *L'Incoronazione di Poppea* notamment à Paris, Milan, Herne et Ratisbonne. En 2010, La Venexiana donne *L'Artemisia* de Cavalli pour la première fois depuis trois siècles. *Il Ritorno d'Ulisse in patria* est présenté en 2011 à Amsterdam, Paris, Stuttgart et Ratisbonne, entre autres.

Violons

Stefano Rossi
Efix Puleo

Viola da braccio

Elena Saccomandi
Daniela Godio

Violoncelle

Takashi Kaketa

Grande viole

Alberto Lo Gatto

Théorbe

Fulvio Garlaschi
Michael Leopold
Gabriele Palomba

Lirone / viole de gambe

Cristiano Contadin

Harpe

Chiara Granata

Clavecin

Davide Pozzi
Claudio Cavina

Et aussi...

> CYCLE PASSIONS

JEUDI 15 SEPTEMBRE 2011, 20H

Zanaïda

Johann Christian Bach
Zanaïda (version de concert)

Opera Fuoco
David Stern, direction
Sara Hershkowitz, Zanaïda
Vivica Genaux, Tamasse
Veronica Cangemi, Roselane
Camille Poul, Osira
Pierrick Boisseau, Mustafa
Daphné Touchais, Cisseo
Julie Fioretti, Silvera
Jeffrey Thomson, Gianguir

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2011, 20H

La ménagerie du sultan

Œuvres de **Georg Philip Telemann, Jean-Philippe Rameau, Johann Stamitz, Jean-Jacques Rousseau, François-Joseph Gossec...**
Textes de **Jean-Joseph le Riche de La Popelinière, Giacomo Girolamo Casanova, Simon-Pierre Mérard de Saint-Just, Alexis Piron...**

La Sinfonie bohémienne
Magali Léger, soprano
Arnaud Marzorati, basse
Gilles Thomé, clarinette
Ana Melo, clarinette
Sandrine Chatron, harpe Erard 1820, harpe Hochbrücker 1728 (collection Musée de la musique)
Aurélien Delage, reconstitution du clavecin Goujon av. 1749 (collection du Musée de la musique), traverso
Pierre-Yves Madeuf, cor
Philippe Bord, cor
Mélanie Flahaut, basson

> SALLE PLEYEL

DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2011, 16H

Henry Purcell
The Fairy Queen (version de concert)

Le Concert Spirituel
Chœur du Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Véronique Gens, soprano
Ingela Bohlin, soprano
Cyril Auvity, haute-contre
Emiliano Gonzalez-Toro, ténor
Christopher Purves, basse

> INTÉGRALE DES MADRIGAUX DE MONTEVERDI

8 ET 9 OCTOBRE 2011
16 ET 17 DÉCEMBRE 2011
26 ET 27 MAI 2012

Les Arts Florissants
Paul Agnew, direction

> MUSÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE 2011, 14H30

Dans l'orchestre du Roi-Soleil
Découverte de l'orchestre baroque à la cour de Louis XIV
Visite-atelier du musée de 7 à 11 ans

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> **Sur le site Internet**
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder les concerts :
Le Couronnement de Poppée (extrait) de **Claudio Monteverdi** par La Venexiana, **Claudio Cavina** (direction) enregistré à la Cité de la musique le 7 juin 2009

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :
Il Ritorno d'Ulisse in patria de **Claudio Monteverdi** par Les Arts Florissants, **William Christie** (direction) - *Ulysse* de **Jean-Féry Rebel** par La Simphonie du Marais, **Hugo Reyne** (direction)

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :
Le Baroque : Monteverdi dans les « Repères musicologiques »

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :
Il Ritorno d'Ulisse in patria : dramma in musica in un prologo e cinque atti de **Claudio Monteverdi** par le **Coro Antonio II Verso**, l'**Ensemble Eufonia**, **Gabriel Garrido** (direction)

... de lire :
Le retour d'Ulysse, Monteverdi dans *l'Avant-scène Opéra*, 1994